



| Portraits | Portrait de Stéphane Jayet: Pour tromper l'ennui, le syndic cherch

Avez-vous déjà essayé? Vous pouvez désormais offrir des articles Abo à vos proches.



Abo **Portrait de Stéphane Jayet**

Pour tromper l'ennui, le syndic cherche la meilleure fondue

Président du Mondial de la fondue à Tartegnin, l'administrateur d'un tour-opérateur cumule les engagements, quitte à en faire trop.



Raphaël Ebinger

Publié: 12.11.2023, 19h59



Le syndic de Tartegnin, Stéphane Jayet, se dit volontiers «moitié-moitié», mi-citadin, mi-campagnard.

FLORIAN CELLA

«Bienvenue dans le plus beau carnotzet du monde.» Quand Stéphane Jayet reçoit, c'est dans le caveau de l'administration communale de Tartegnin, où l'homme est incontournable, à la fois syndic et président d'organisation du Mondial de la fondue, qui vivra sa quatrième édition ce week-end. Avant qu'il ne descende les escaliers, une voiture s'arrête pour le saluer. Il règne en maître sur le village qui l'a adopté sur le tard.

Ce n'était pourtant pas gagné d'avance pour cet administrateur d'un tour-opérateur lausannois. Après avoir ouvert une «toflante» de chasselas, il raconte comment le citadin qu'il était passait pour un drôle d'individu dans le petit village au début des années 2000, après son emménagement. «J'étais un pendulaire qui était actif dans le tertiaire et qui roulait en Porsche. Et je préférais boire de la bière, du gin tonic ou du champagne à l'apéro, un peu de vin rouge du Nouveau-Monde en mangeant.»

Une cassure bénéfique

Aujourd'hui, Stéphane Jayet a changé, et il le revendique. «Je suis moitié-moitié, comme la fondue. À moitié citadin, à moitié campagnard», s'esclaffe-t-il de son rire puissant et guttural. Mais il a fallu une cassure dans sa vie pour qu'il s'ouvre au village de Tartegnin. En 2004, il divorce et est licencié après que la branche voyages d'affaires de Kuoni qu'il dirige a été vendue à des Anglais. «Je me suis dit qu'il fallait que je m'engage pour ma commune.»

Il devient pompier, mais n'interviendra jamais en deux ans. Un ami vigneron lui ouvre alors les portes des caveaux du village. «J'y ai découvert des valeurs inconnues jusque-là. Celles de la terre, du respect des saisons et de la vigne. J'ai vécu des expériences et des émotions nouvelles dans ce monde de secteur primaire, dont j'ignorais tout.»

En même temps, l'épicurien se sent au bon endroit. Quand le mari de la syndique d'alors a l'idée de créer le Mondial de la fondue pour promouvoir les vins de l'appellation, c'est vers lui que les vignerons de Tartegnin se tournent. Car

Stéphane Jayet aime l'organisation de manifestations. Gamin, dans son HLM de 140 appartements à Chailly, il avait mis au point un train fantôme dans les caves. Il proposait aussi sa propre version des Jeux sans frontières, qui amusaient 40 camarades.

«Le fait d'organiser n'est pas une fin en soi. Le plus important, c'est de rassembler les gens, qui pourront construire des souvenirs ensemble.»

Stéphane Jayet

«Le fait d'organiser n'est pas une fin en soi, souligne Stéphane Jayet. Le plus important, c'est de rassembler les gens, qui pourront construire des souvenirs ensemble. Je veux ainsi leur apporter des émotions et des expériences agréables.» Une explication qui convient aussi quand il parle de son métier dans le secteur du voyage.

Autant dire que le Mondial de la fondue est un rêve qu'il vit éveillé. La manifestation devrait attirer quelque 12'000 personnes entre vendredi et dimanche dans le village, qui ne compte que 243 habitants. Mais il prévient: «Je ne suis pas tout seul. Il y a tout un comité qui travaille dur. Le succès, ce n'est pas grâce à Jayet. C'est grâce au capital sympathie de la fondue.»

Syndrome de l'imposteur

Il n'empêche, il possède un leadership naturel précieux pour coordonner l'équipe de miliciens qui l'entoure. Une qualité qui lui avait été reconnue à l'armée. Ses supérieurs avaient compris qu'il en était doté et qu'il devait grader

pour développer ses qualités de meneur d'hommes. «Mais j'ai d'abord refusé, car je ne me sentais pas à la hauteur. L'infanterie, c'est un monde élitiste, et j'étais l'un des seuls qui n'avaient pas fait d'études.»

Il faudra l'intervention de ses camarades pour le pousser à franchir le pas. «Nous avons passé un pacte. Pendant un souper fac sur deux, l'un d'eux restait en caserne pour m'aider à apprendre la théorie qui me manquait.» En contrepartie, il est arrivé à Stéphane Jayet de louer un avion pour emmener ses amis guincher dans un festival techno pendant un congé. Trente-cinq ans plus tard, il a réussi à se défaire, au moins en partie, de son complexe. Il assume actuellement la présidence de la Société d'artillerie vaudoise.

L'homme est partout. En plus de la codirection du tour-opérateur, du poste de syndic et de la présidence du Mondial de fondue, il est aussi au comité directeur de la Région de Nyon, à la vice-présidence de la Fédération suisse du voyage et responsable de la formation en Suisse romande, tout en ayant encore la responsabilité du développement des affaires d'une boîte de communication. «M'asseoir sur le canapé entre 19 h et 22 h, ce n'est pas pour moi. Ce seraient trois heures de perdues. Je sais que je suis hyperactif, mais ça me permet surtout de ne pas m'ennuyer.»

Derrière le zinc du Garbo

Son ami et voisin Hervé Barraud s'en rend compte lui aussi. «Stéphane est un gros bosseur et il en fait trop. Nous sommes plusieurs à lui dire de lever le pied, mais il ne sait pas dire non.» Une réalité qui ne date pas d'hier. Entre 1994 et 1996, il a travaillé trois soirs par semaine derrière le bar du Garbo, à Lausanne, tout en étant fondé de pouvoir chez Kuoni. «J'ai gardé de cette époque des relations qui agrandissent mon réseau. Certains jeunes clients qui venaient s'y détendre sont devenus des personnes influentes.»

Son réseau est riche. Il connaît ainsi Igor Blaska, le DJ du MAD qui mixera à Tartegnin vendredi soir en ouverture du Mondial de la fondue. Tout comme les deux organisateurs de manches de sélection au Ouébec et au Brésil. donnant

pour la première fois une touche réellement internationale à la compétition. «Avec le consul suisse du Brésil, tout s'est décidé en quelques minutes sur la terrasse du Chemin de fer, à Rolle.» Et cette fois-ci autour d'une bière. Stéphane Jayet n'a pas tout perdu de sa vie d'avant.

Mondial de la fondue, du vendredi 17 novembre à 11 h au dimanche soir, dans le village de Tartegnin. Il est conseillé de venir en transports publics. Des navettes circulent depuis la gare de Rolle. Toutes les infos sur www.mondialfondue.com »

Raphaël Ebinger est rédacteur à la rubrique Vaud & Régions, basé au bureau de Nyon. Journaliste généraliste, il a un intérêt particulier pour la politique locale, mais aussi pour le monde de la bière. Auparavant, il a travaillé pour Le Nord Vaudois et la Presse Nord Vaudois, mais aussi aux bureaux de Lausanne et de Morges pour 24heures. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

4 commentaires